

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.
ABONNEMENT:
Un an \$1.00
Six mois 50
Trois mois 30
Les abonnements sont payables d'avance

Annances 10 cents la ligne
Tre insertion, 2 cents la ligne
les insertions subséquentes.

Tous les communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL
TIGNISH 23 Jan 1902

Le Siege Vaçant

AU SENAT

Depuis la mort du sénateur Prowse, les journaux anglais de cette province s'évertuent à lui trouver un successeur. On a déjà nommé au delà d'une demi douzaine de candidats, mais parmi ceux qui sont mentionnés, il ne paraît pas un seul nom français. L'égoïsme va-t-il si loin qu'il fait oublier que parmi les différentes nationalités, il n'y en a pas qui ait un droit plus incontestable à la succession du sénateur Prowse, que la nationalité acadienne-française? Depuis la mort du sénateur Arsenault, les Français de cette province qui, par leur nombre, ont droit d'avoir un représentant de leur nationalité, n'ont jamais pu obtenir cette justice. Nous avons fait des démarches pour faire obtenir cette position à l'hon. Stanislas F. Perry, les autorités ont même fait semblant de reconnaître nos justes demandes, mais par quelques machinations secrètes nous en avons été privé. Après la mort de M. Perry, on s'est appuyé sur le misérable faux-fuyant qu'il n'y avait pas d'Acadien compétent d'avoir la position de sénateur. Aujourd'hui on ne saurait avoir recours à ce petit moyen. Nous avons dans la personne de M. Blanchard, avocat de Charlottetown, un homme qui possède toutes les qualités requises et qui est dans le comté même où la vacance existe. Nous espérons donc que le gouvernement Laurier, qui compte dans cette province un si grand nombre d'adhérents parmi les Acadiens, prendra notre cause en considération et rachètera le faux pas qui a été fait par le passé, et nommera M. Blanchard comme successeur de M. Prowse.

Nous engageons les Français de Queens-Ouest d'agir et agir promptement en ce sens.
Lors de la nomination de feu sénateur Arsenault qui était conservateur, ses amis ont éprouvé la douce satisfaction d'obtenir le support unanime de tous les libéraux français de la province. Aujourd'hui, nous sommes sous un régime libéral et nous hésitons pas à dire que les libéraux en poussant de l'avant la nomination de M. Blanchard obtiendront le plein support des conservateurs. Les gouvernements peuvent changer, mais la justice doit rester stable.

Les électeurs français du comté de Prince attendent le signal des électeurs français de Queens-Ouest, pour se joindre à eux et travailler de toutes leurs forces à obtenir la nomination de M. Blanchard.

LE TÉLÉGRAPHE MARCONI

Le rumeur circule que le gouvernement lui-même établira une station du télégraphe Marconi à Louisbourg et que cette station serait reliée au système télégraphique du gouvernement dans le golfe, Cap-Breton, Gaspé, Anticosti, îles de la Madeleine et la Côte Nord.

La Ligue de la Croix

A TIGNISH

Lundi soir avait lieu à la salle Ste. Marie, l'assemblée annuelle de la Ligue de la Croix de cette paroisse. Le temps étant beau, l'auditoire était assez nombreux.

Après la lecture du procès-verbal pour l'année dernière, on procéda à l'élection des officiers pour l'année courante avec le résultat suivant:

- Le Rev. D. McDonald Prés.
M. James Morrissey Vice-do.
" Agno Gaudet Sec
" Peter L. Chaisson Trés.
" Agno Arsenault
" Eugène Richard
" Capt. Jno. McCarthy
" Jno. J. McLellan
" Jean S. Gaudet

Le compte rendu des recettes et des dépenses montrèrent que la société est dans un état florissant.

Quarante deux nouveaux membres joignirent la société.

De fortes résolutions furent adoptées en vue d'avoir recours à des moyens énergiques pour faire disparaître les boissons dans cette paroisse.

Il est à souhaiter que la Ligue de la Croix sous son dernier point de départ produira de plus heureux résultats que par le passé.

Aussi longtemps que les gens eux-mêmes ne prendront pas la résolution de faire une guerre directe aux buvettes, le nom de la Ligue de la Croix restera un mot vain et sans signification.

Une autre cause qui a été un des plus grands obstacles au succès de la Ligue de la Croix dans cette paroisse a été le trop grand cas qu'on a toujours fait de ceux qui se livrent au trafic illicite de la boisson. Il vaut aussi bien dire les choses telles qu'elles sont et répéter ici ce qu'on entend tous les jours. Il faut d'abord que ceux qui sont supposés nous montrer l'exemple de la sobriété le fassent de manière à ce que nous puissions les prendre pour modèles. Fréquenter les buvettes, les encourager en prenant son coup n'est certes pas le meilleur moyen de propager les principes de la tempérance. Nommer les dames et les messieurs de "saloons" à des postes d'honneur, est assurément la meilleure preuve que les vendeurs puissent avancer que leur commerce est approuvé. Ces teneurs de buvettes devraient être honnis, et l'homme qui a à cœur le succès de la tempérance ne devrait jamais franchir le seuil de ces bouges ni même être vu en leur présence.

Nous voulons être bien compris. De nécessité, il nous faut des maisons pour la commodité du public. Nous avons dans ce village quatre hôtels, qui encourent des dépenses pour recevoir dignement le public. Ainsi, nous sommes assez bien pourvus. Ces boutiques de bas étages, où l'on tient les bières et autres boissons fortes, dans des coins cachés; où l'on fait soûler les gens pour les mettre ensuite à la porte dans un état d'ivresse, ne devraient pas être tolérées. Si comme nous le disons plus haut, les personnes qui ont à cœur la cause de la tempérance agissent, s'ils s'exécutent, s'ils traitent ces teneurs de buvettes selon leurs mérites, la Ligue de la Croix reviendra parmi nous ce qu'elle a été autrefois. Sinon, la Ligue de la Croix n'existera encore que de nom, et les buvettes continueront.

Notes d'Egmont-Bay

Nous avons eu ici la semaine du jour de l'an, un plaisir qui ne nous est pas donné souvent, et je crois que je pourrais dire, sans me tromper, que c'est la première fois que nos frères, les Canadiens-Français viennent dans nos paroisses acadiennes, donner un concert dans cette belle langue que nous aimons tous tant, et qu'ils parlent avec un accent si pur que les Parisiens mêmes en seraient jaloux. Je tiens à remercier, au nom de tous mes

amis, nos frères Canadiens, pour la très belle et amusante soirée qu'ils nous ont fait passer, et les féliciter sur leur rôle d'acteur, qu'ils ont rempli à perfection.

M. A. Poirier, dans les trois pièces où il avait les principaux rôles, a été remarquable, ainsi que dans sa déclamation de Jérôme, où tout le monde, même les plus sérieux, ont été obligés de rire.

M. Charles St. Pierre, dans ses rôles de Lascène et de Paimbœuf, mérite notre admiration, et surtout pour sa belle déclamation, le Pêcheur de Pâques.

M. Emile Gravel, paraît avoir tous les talents requis pour faire un acteur de première force et a une voix magnifique. Sa Chanson, Le Petit Crucifié, mérite une félicitation spéciale.

M. D. Prevost et M. W. Rouillard se sont montrés, en tout point, aussi capables que leurs compagnons de remplir leur rôle au parfait. Nous les prions aussi d'accepter nos remerciements.

Mais, j'allais oublier M. L. Bierlee. Quand je dis oublier, je ne veux pas parler d'une faute de mémoire. Oh non, cela jamais; mais le faire remarquer. Il est impossible de lui donner d'autres éloges que de dire qu'il jouait son rôle de Pamphile à merveille. A l'avis de tous ceux qui en ont été témoins, nul n'aurait pu le surpasser en ce genre.

Nous espérons que les Canadiens reviendront bientôt nous faire une autre visite.

COM.

Un Meurtre A Alberton

GEORGE GILLIAN TUE ARCHIBALD

GRAVES AVEC UN REVOLVER

Graves ne vit qu'une heure

La tragédie qui s'est déroulée vendredi dernier à Alberton a rempli de terreur les habitants de cette petite ville. Cet horrible meurtre qui a été commis en plein jour est dû, comme tant d'autres, à la boisson. Graves, la victime, tenait un cabaret, et avait déjà subi les rigueurs de la loi pour violation du Scott Act. Gillian était le Connétable employé pour exécuter la loi. Ainsi, il existait entre eux une haine qui a eu pour résultat la mort de Graves.

Vendredi, Gillian étant à Alberton fut accosté par Graves. Après s'être disputés, Graves qui selon les témoignages, était sous l'influence de la boisson, assaillit Gillian. Une bataille s'en suivit au cours de laquelle Graves parut le plus fort. Alors Gillian, prenant un revolver qu'il avait sur lui fit feu sur Graves l'atteignant un peu plus haut que la hanche. Graves quoique blessé, s'élança sur Gillian qui fit feu pour la deuxième fois et l'atteignit au côté. Graves étant tombé du coup fut ramassé et ne vécut qu'une heure. Gillian embarqua dans sa voiture et s'en retourna mais peu après se rendit entre les mains de la loi.

Le coroner Barclay fut appelé et tint une enquête dont le verdict fut que Graves était mort des suites de deux coups de revolver tirés par Gillian.

Samedi Gillian, subit son procès devant le magistrat Tweedie, qui le condamna à comparaître pour meurtre devant la cour suprême au terme du mois de juin prochain.

Dimanche, Gillian a été conduit en prison par le sheriff W. White.

Grandes Noces A MONT-CARMEL

Lundi matin, le 13 janvier, le Rev. P. P. Arsenault, curé de la paroisse, bénissait l'union de M. George Richard, fils de M. Jérôme Richard, et de Mlle J.

lie Arsenault, fille de M. Filias Arsenault.

Garçon et fille d'honneur, M. Jean P. Arsenault, frère de la mariée, et Mlle. Marthe Richard, soeur du marié.

Après la messe, les nouveaux mariés se rendirent chez M. Jos. Richard, oncle du marié, où un somptueux déjeuner les attendait.

De là, ils se rendirent chez M. Filias Arsenault, où les noces eurent lieu ce jour là. Après le dîner auquel les conviés firent justice—ça va sans dire—la danse commença, et, sauf le temps consacré au souper, elle fut continuée jusqu'à vers les dix heures. Alors on se dispersa pour se réunir le lendemain chez M. Jérôme Richard.

Le mardi fut une répétition du lundi: dîner, souper, danse. Les jeunes gens dans ces réunions, souvent si bruyantes, se comportèrent en messieurs. C'est un honneur pour la paroisse d'avoir de si bons, de si sobres jeunes gens. Ils seraient un honneur pour aucune paroisse.

UU INVITE.

Necrologie

Lundi le 13 janvier 1902, Dame Catherine DesRoches, épouse chérie de M. Joseph Maximin Chaisson, syndic de l'église de Tignish, s'endormait paisiblement dans le Seigneur, à l'âge de 37 ans et 7 mois. Quoique encore jeune, cette âme fortement chrétienne trouva dans sa foi solide et dans son profond amour de Dieu, le courage de faire admirablement le sacrifice si douloureux que le ciel lui demandait déjà.

Souvent, pendant sa maladie on l'entendit dire: "j'aime bien vivre encore pour mes enfants et pour mon époux si bon; mais j'aime le bon Dieu, et je suis prête à faire sa volonté."

Ses funérailles ont eu lieu mercredi le 15 janvier, avec grand pompe, et au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus de toutes les parties de la paroisse.

Le Rev. A. J. McDougald présida à la levée du corps.

Cette touchante cérémonie eut lieu à la résidence de la défunte d'où les restes mortels furent processionnellement transportés à l'église, au milieu des glas et des chants lugubres.

Les porteurs étaient MM. Joseph J. Arsenault, Dr. P. C. Murphy, Hubert Gaudet, A. J. McFadyen, chas. Dalton et Agape Gaudet. La messe de Requiem fut chantée par le Rev. A. J. McDougald.

Deux couronnes, l'une présentée par Mmes J. E. Richard et A. Gaudet; l'autre par Mmes A. Bernard et M. Poirier, ornaient le cercueil.

Le corps a été religieusement déposé dans un lot de famille où il sommeillera en paix, dans l'attente de la glorieuse résurrection dont Jésus honore ses fidèles serviteurs au dernier jour.

Madame Chaisson, après 17 ans de vie conjugale, laisse pour la pleurer un époux inconsolable et quatre enfants dont le plus âgé a 16 ans et le plus jeune 4 ans.

La regretée défunte était la fille de feu Joseph DesRoches et Nancy O'Neill, et était une l'une famille de 7 enfants:

- Laurent, décédé célibataire, à Moncton, N. B.
Fidèle, marié à Anne Profit, à Alberton.
Adeline, mariée à Charles Poirier, aux Etats Unis.

Cléophas, marié à Marie Pitre, à St. Roch de Tignish.

Enélie, mariée à L. S. Poirier, Tignish.

Marie Anne, décédée à l'âge de 16 ans.

REQUIESCAT IN PACE.

MORT DE L'HON. M. DOBELL

Une dépêche de Folkestone, Angleterre, mande que l'hon. Richard Reid Dobell, ministre canadien, sans portefeuille, a été lancé de son cheval et s'est tué. M. et Mme Dobell sont arrivés à Folkestone il y a une semaine et ils ont été rejoints par le major Hull, leur gendre et sa famille. M. Dobell et le major se rendirent tous deux à cheval samedi, à Hythe, suivis d'un valet. Ils retournaient à leur résidence dans l'après-midi et venaient d'atteindre le pied du camp Shorncliffe, lorsque le cheval de M. Dobell fut effrayé par le bruit d'un engin et s'étant cabré, lança son cavalier sur le sol, ce dernier tombant tête première. M. Dobell fut relevé sans mouvement et transporté à une maison voisine où il reçut l'assistance de médecins. Il n'a pas repris sa connaissance, ayant été tué par la force de la chute.

On se demande si c'est bien la chute qui a tué l'hon. M. Dobell ou s'il n'était pas mort avant de toucher le sol. Le regretté défunt se plaignait souvent du mauvais fonctionnement du cœur, et peu de temps avant de partir il exprimait à un ami sa conviction que ses jours étaient comptés, parce qu'il éprouvait souvent des étouffements alarmants. Le soubresaut et les violentes cabrioles de son cheval ont dû provoquer un spasme qui lui a fait lâcher prise; car il était excellent cavalier.

M. Dobell était parti il y a quelques temps pour l'Angleterre et il devait revenir prochainement. M. Dobell a été un des premiers hommes d'affaires du pays. Il possédait l'estime de tout le monde dans ses relations commerciales et sociales, et sa mort sera sincèrement regrettée. C'était un homme très charitable. Québec a perdu, par sa mort, l'un de ses meilleurs amis.

Les funérailles et l'inhumation des restes de l'hon. M. Dobell auront lieu en Angleterre.—Le Progrès de l'Est.

UNE CONVERSION

Le jour de l'Épiphanie, a eu lieu à Saint-Didace, P. Q. l'abjuration de Mlle Marie-Elisabeth Trudel, fille d'Euchariste Trudel et de feu Aurélie Carrières.

La cérémonie, qui a eu lieu à l'office de l'après-midi, a été très imposante. La paroisse entière y assistait. L'assistance, aussi bien que la convertie, fut profondément émue. C'est M. le curé qui présidait la cérémonie.

Le lendemain, à 9 heures, a eu lieu la messe de première communion de Mlle Trudel, pendant laquelle le chœur des dames fit entendre du beau chant, préparé pour la circonstance.

A l'Évangile, M. le curé prononça une touchante allocution, et après la messe il imposa le scapulaire à la convertie qui, l'âme inondée des plus douces consolations, reprit le chemin du foyer paternel.

RUMEURS DE PAIX

Les délégués Beers en Hollande s'attendent évidemment à ce que des propositions de paix quelconques arriveront bientôt, bien qu'ils soient réticents à l'endroit des raisons de leur croyance. Ils maintiennent cependant que toute demande de reddition sans condition doit être abandonnée.

On admet privément que pas un seul des délégués ne rejettera ce qu'ils appellent "une offre acceptable de conditions," et si une puissance neutre prend l'initiative des négociations, les délégués chercheront de suite à obtenir un modus vivendi qui réconciliera le désir de M. Kruger pour l'indépendance complète avec les conditions offertes par la Grande Bretagne.

AT THE TIGNISH

Jewelry Store

—OKO—

C. M. B. A. Pins,

Handsome Lockets,

Chains,

Stick Pins,

The never slip collar Button,

Cuff Links,

Fancy Clocks,

Parlor Clocks,

Dining Room Clocks,

Bed Room Clocks,

Kitchen Clocks.

WATCHES.

All the above at price—just right

L. S. Perry.

NO DANGER.

There is no danger of heart burn or heart troubles from the use of Chewing Tobacco, if it has been properly manufactured. Great care is taken by the manufacture of "OLD FOX" and "BOBS" Chewing Tobacco, to use only pure and wholesome ingredients, which will leave no bad after effects. If you are not already using these brands, try them. Even the tags are valuable. Save them; and you can have your choice of 150 handsome presents.

Write for our new illustrated premium Catalogue. The Empire Tobacco Co. Ltd. 47 Coté St. Montreal.

College St. Dunstan

(Affilié à l'Université Laval)

COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES

L'ouverture des classes au collège St. Dunstan aura lieu le 5 septembre.

Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture.

Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur.

Le 1er Septembre 1901

Trade Mark Registered.



Design Copyrighted.

The Oxien Tablets and Oxien Pills are recognized to day at the leading nerve builders on the market.

No medicine has been placed before the public which has done so much good as the

OXIEN TABLETS and PILLS

Send 30 cents for Oxien Pills and 40 cents for Oxien Tablets to

NEIL MCKINNON,

Summerside

and be convinced that Oxien Pills and Tablets are the Best medicine ever sold on the Island

Oxien Plasters bring

New Life.

Oxien Electric Plasters are magical in their action.

These Plasters differ from all others, in that they not merely give temporary relief, but when used in connection with Oxien, the wonderful Food for the nerves, effect a permanent cure.

Oxien Food and Plasters to be had from J. E. Richard, Tignish. Neil McKinnon, Sole Agent for P. E. I.